

Les Francs-Juges

ÉTUDES ET RÉCITS HISTORIQUES

Au cœur de l'hiver 1717, le bourreau de Colmar fit une absence mystérieuse et involontaire qui lui valut, de la part de son présidial, trois jours d'arrêts et une amende.

Il trouva la punition sévère et imméritée. Il se défendit violemment et allégua, pour son aventure, des circonstances atténuantes que l'on eut quelque peine à admettre.

— Un soir, raconta-t-il, dans cette sorte de patois employé couramment en Alsace, alors qu'il était seul chez lui, il entendit, au dehors, le roulement d'une lourde voiture et, presque aussitôt, des coups successifs frappés à sa porte.

Il ouvrit de mauvaise grâce et se vit en face de trois hommes de tournure résolue et masqués.

L'un d'entre eux lui demanda " s'il était bien Hans, l'exécuteur des hautes œuvres".

Hans répondit " qu'il ne le pouvait nier".

Un dialogue rapide et significatif suivit. L'inconnu réclama l'assistance du " fonctionnaire du présidial" pour une besogne qui lui serait cher payée. Après une courte discussion, le bourreau accepta, moitié par peur, moitié par amour du lucre, les conditions qui lui étaient faites : conditions singulières, dignes d'un autre temps et d'un pays moins civilisé, moins policé que l'Alsace au XVIII^e siècle.

Hans vit donc avec surprise qu'on lui bandait les yeux, il promit le silence, et aussitôt il se sentit poussé dans la voiture qui stationnait devant sa lugubre maison. Les hommes, d'après ce qu'il crut deviner, montèrent ensuite ; la portière retomba. On partit, lentement puis à grande allure.

Le voyage, d'ailleurs, qu'il croyait devoir être bref, dura trois jours et trois nuits. Il acquit la certitude que l'on passait le Rhin ; quand on enlevait le mouchoir qui obstruait sa vue, c'était devant les rideaux du carosse baissés, ou encore au milieu des bois, où l'on mettait pied à terre pour manger — bien manger et bien boire.

Les conducteurs de Hans se montraient peu loquaces, peu avenants, n'échangeant entre eux que des paroles brèves et rudes.

Le deuxième soir du voyage, enfin, les chevaux ralentirent parce qu'ils montaient une côte escarpée. On s'arrêta, vraisemblablement devant une porte ; on baissa un pont-levis ; on s'engagea sous une voûte ; l'attelage arriva dans une cour, s'immobilisa, et le bourreau descendit.

Le mouchoir qui lui couvrait les yeux lui fut alors ôté. On l'entraîna à travers plusieurs salles, nues et élevées, celles d'un château ancien ou d'une forteresse. Il dut attendre quelques instants. Le cœur lui battait. Il avait peur, et, lorsqu'il avança il se trouva en présence d'une scène peu faite pour le rassurer.

Il se vit dans une casemate immense, tendue de noir, éclairée seulement par des torches attachées aux murs. Comme meubles, une table longue, trois chaises et... un billot ; un billot, ou bloc de bois, et une hache. Les deux — il était connaisseur — lui parurent d'une forme allemande ancienne et — si une telle expression convient — démodés.

Cependant, peu après lui, trois hommes entrèrent, revêtus de longues robes de drap écarlate. Ils n'étaient pas masqués, mais s'arrangeaient pour que leurs visages demeurassent dans l'ombre. Ils déposèrent devant eux un sablier, après quoi le premier d'entre eux dit en bon allemand :

— Qu'on amène l'accusée.

Hans, qui commençait à comprendre son rôle, tourna la tête. Il tremblait, assura-t-il, de tous ses membres. L'accusé était " une accusée " !

Il aperçut, conduite par des espèces de gardes, une femme jeune, blonde, blanche, belle, revêtue d'une robe de velours violet à longue traîne et à manches larges. Elle vint, d'un pas assuré, jusqu'au milieu de la pièce et resta immobile, la tête haute. Celui qui semblait présider le tribunal se leva :

— Nous t'avons envoyé chercher, dit-il au bourreau, pour exécuter une sentence rendue contre cette femme, afin que sa punition fût ignorée de tous, comme le crime qui l'a provoquée. Tu vas remplir tes fonctions.

Hans se récria. Il appartenait au présidial de Colmar et ne relevait que de lui. S'il était l'instrument de la justice, il ne voulait pourtant pas devenir un assassin. Réunissant son courage, il répondit d'un ton assez ferme :